Padida

plus saisonnière et où les chômages malheureu-sement trop fréquents, déjouent les meilleurs cal-culs de prévoyance. »
L'Administration municipale a peasé, le jour où elle a inscrit à son programme cette œuvre d'intérêt éminemment social, que la Caisse de châmage rendrait les plus grands services aux ouvriers laborieur injustement frappés par le chô-mage en leur permettant de ne plus tendre la main, en les aidant dans leur détrosse sans por-ter atteine à leur dignité.

main, en les aidant dans leur détresse sans por-ter atteinte à leur dignité.

La ville de Roubaix aura été l'une des premiè-res villes de France, simon la première, à insti-tuer cette œurre démocratique. Mais en Belgi-que, à Gand, notamment, l'on est parvenu déjà à conjuter le mai du chômage. Voyons duac briè-vement comment fonctionne le « Fonds de chô-mage » de Gand.

wement comment ionctionne is a sound mage is de Gand.

Il a été créé au début de l'année 1900 à la suite

Mage's de Gand.

Il a été créé au début de l'année 1900 à la suite d'une enquête menée pendant un an, sur le chômage et les moyens d'y remédier, par une commission spéciale composée de conseillers communistin spéciale composée de conseillers communaux, d'industriels, de commerçants, d'employés et d'ouvriers. L'expérience a depuis lors, dénontré les bienfaisants effets de l'œuvre.

En voic le mécanisme fort simple. Chaque année, la municipalité met une certaine somme à la disposition d'un comité chargé de la répartir en majorant, si possible en doublant, les indemnités versées par les syndicats à leurs chômeurs involontaires; ou, comme teus les travailleurs ne sont pas syndiqués, en majorant dans les limites d'un franc par jour et de 50 fr. par an, tous les retraits d'épargne effectués sur leurs livrets par les ouvriers en chômage.

On le voit, le principe fondamental du système est la prévoyance et non la charité. C'est ce que tertains lui reprochent : en effet, ceux-la seuls peuvent frapper à la caisse du « Fonds de chômage » qui regoivent quelque indemnité d'un syndicat ou ceux qui ont des économies à la Caisse d'épargne. Quant aux autres, les isolés ou les misséreux auxqueis de lourdes charges de famille ou un trop moigre salaire n'ont pas permig d'épargner, ils n'ont qu'une ressource, continuer à s'adresser au Bureau de bienfaisance.

Le « Fonds de chômage » de Gand est une personne merale, apte à recevoir des dons et des legs, administrée par un comité de dix numbres

Le c Fonds de chômage » de Gand est une per-sonne morale, apte à recevoir des dons et des legs, administrée par un comité de dix nicimbres élas, dont trois conseillers communaux et cinq membres des syndicats ou associations affiliées. Le comité fixe, chaque mois, selon l'état de la caisse et selon les nécessités, le taux de la majo-ration qui sera accordée; il contrôle également l'action des syndicats et dresse annuellement le budget de l'œuvre.

elles ne le sont cependant que pour une dures de soixante jours par an. Toutefois quand cette majoration n'atteint pas le chiffre de l'indemnité syndicale, le surplus est accordé aux chôneurs de slus de deux mois, à raison de o fr. 50 centimes par jour et de 3 francs par semaine.

Les caisses des syndicats avancent elles-mêmes le paiement des majorations et se font rembourser chaque mois par la caisse municipale.

Le chômeur aon syndiqué qui possède un livret de caisse d'épargne doit, pour avoir droit à des majorations, faire une déclaration de chômage à la bourse du travail. Après vérification sommaire et, au plus tard, dans les trois jours de la déclaration, l'ouvrier est ou non autorisé à venir signer chaque jour le registre des chômeurs ouvert à la bourse. Les retraits d'épargne opérés dans les quinze jours qui suivent la signature du chômeur, lui donnent droit à autant de majorations calculées à raison d'un franc au maximum par jour qu'il aura signé de fois le registre dans la quinzaine qui précède.

Ajowtons que pour ne pas encourir le reproche de ne favoriser que les ouvriers groupés en syndicats. l'reuvre a été autorisée à accepter l'affiliation des corporations, mutualités, sociétés d'épargne, etc., qui ont organisé la prévoyance contre le chômage.

Quels en sont, maintenant les résultats? Onconstate que le système des majorations des indemnités syndicales, donne une grande satisfaction, mais, que par contre, celui des majorations de l'épargne individuelle n'aboutit qu'à des résultats à peu près négligeables. En 1903, treize épargnants seulement ont eu recours au «Fonds d'épargne» pour des sommes dérisoires!

En 1901, du mois d'août au mois de décembre, les syndicats distribuèrent 17.875 fr. d'indemnités de chômag et la ville accorda 6.258 fr, d'midemnités de chômag et la ville accorda 6.258 fr, d'midemnités de chômag et la ville accorda 6.258 fr, de majorations; en 1902, les indemnités s'élevèrent à 4.1.210 francs et les majorations à 16.170 francs; en 1903, les indemnités syndicales furent de 36.400

one chomage et la ville accorda 0.258 II, de majorations; en 1902, les indemnités s'élevèrent à 41.210 francs et les majorations à 16.170 francs; en 1903, les indemnités syndicales furent de 36.400 fr. et les majorations municipales de 18.000 fr., c'est-àdire de plus de moitié; cette proportion fut encore dépassée en 1904 avec plus de 20.000 fr. de majorations pour 38.000 fr. environ d'indemnités. Use des conséquences heureuses de ce système de majorations a été la création et le développement des caisses de chômage dans de nombreux syndicats où elles n'existaient pas, ou bien, n'existant que sur le programme, ne fonctionnaient pas. On n'a pas encore envisagé à Roubaix, la question de savoir comment fonctionner la Caisse de chômage, mais on peut assurer, dès maintenant, qu'on tiendra compte des résultats de l'œuvre similaire de Gand en l'améliorant si possible.

NOS HORLOGES PUBLIQUES

Nous recevons de M. le chanoine Vassart, di-ecteur de l' « Institut Technique », la communi-ation suivante à propos de nos horloges publi-

L'article paru dans le Josewel de Roubaix du lundi 16 courant, en tôte de la chronique locale, sons la raberique l'Idrolage de la Meure, minspore quequeu réflections qui ausent pour but « d'éclairer » les cadrans des horboges publiques et de fixer quelques points de noire bistoire locale.

L'atère locale.

L'atère locale, de l'article que que possible runs la ratère bistoire locale, appliqué à Roubaix, a été bien anisse et exposée aussi bréverennent et aussi clairement que possible runs l'article de lunai, en en m'y autarde con.

L'atère de la marche d'atère de l'Observatoire et contrôuit avec son cirronomètre la marche du régulateur. M.
Joseph Clauss, chargé du ser use des horloges, afirme encores, aujourd'hui, après plus d'un quart de siècle de marche, qu'en ne peut constater pins d'une demi manute d'écart en une année. Et pourtant ha ville a cu ce eigulateur à trab bon comptse.

J'Tous les essais en grand avaient été très concluants et le Conseil municipal m'avait vots à l'unanicité, des remerciements en me demandants, s'il auvemait des d'ifficultée, de vouvoir bien me mettre à la dispossition de l'administration. Evideroment on pouvait conspère sur mon dévouement et gratis pro Dec.

4 d'Dans la suite, on a fait remarquer è un maire

mais des difficultés, de vouvoir bien me mettre à la diaposition de l'administration. Evidemment on pouvait
compter aux mon dévouvement et gratie pro Dro.

4 d'ans la suite, on a fait remarquer à un maire
que les galvanomètres montés sur le régulateur premaient du courant et ce maire a autorisé à couper les
communications avec les galvanomètres. Vous voyez
à sei la première. Dévue: tandig qu'abparavant en alland cimq minutes avant l'heure à la salle des ndjudicustions, en face de régulateur, chacum pouvait voir
si le courant passent dans toutes les lignes, si toutes
has devigers se mantenemient à l'avance ent le régulateur de pouvait lire le nombre de secondes d'avance
des develors des deniers de la ville, on supprimait
tent controlle!

5 Dans la suite encore, on a fait un braitement
global pour les asposintements de l'heclager et les fouruiteurs électriques. C'était une seconde, bévue
tent des des des les des les des les des peritculiers, L'onnez à vos cochers une somme globale pour
beues service et les fournitures des chevau. J'attendrai
sous l'orme pour voir revenir les chevaux fringents.

6 Quant à la quastion des lignes aétiennes plutôt
one soulerraines, je ne autrais y voir qu'une balungaire, cannue et bien des services en Frances et à l'émanger ne vinstellaient pas, même mannennt, avec
des lignes nériennes l'Et même ces lignes aétiennes de
carient servir aux avertisseurs d'ânomatie, et même engore, es qui était étà bien poère alors, le service
libertiques des harboges et des vectionnes decontrolle des les des les des les entennes decontrolle des les des les des les entennes devaient servir aux avertisseurs d'ânomatie, et même engore, es qui était étà bie metre en lignes aétiennes deles les des des des les des les entennes deles les des des des les des les entennes deles les des des des les des les entennes deles les des des des les des les entennes deles les des des des les des les entennes deles les des des les des les des les entennes deles les des des des les

On voit donc que si la fille est devenue muette, il lait facile de lui rendre la parole. L'abbé H. VASSART,

est confronté avec Schamiliège et Rosses aveuent aveir participé au vol de costro-fe Arrestation de l'amie de «Némecce». — Un ancien métait de Pant Lessay

M. Delais, très désireux de terminer au plus tôs l'instruction de l'effaire de la rue des Longues-Haies, avait convoqué à son cabinet, mardi matta à neuf herres, feanne Watteau, 23 ans, soignesse, naguère 31 rue de Tourcoing, extuellement 214 rue de Roubaix, à Tourcoing, et Marie Wasques, 32 ans, ménagère à Roubaix, rue de Tourcoing « audessus, ut-elle, d'un marchand de poissons », car elle ignora le numéro.

Marie Wacques et Jeanne Watteau, amics cellel à de Louis Roussel, celle-ci de Ernest Schauvliège, étaient, dans la nuit du 23 février, en compagnie de leura amis, rue de Tourcoing, 38. Jeanne Watteau, soigneuse aujourd'hui, tenait alors un cabaret assex mai fréquenté.

etaient, dans is nuit du 22 revirer, en compagne de leura amis, rue de Tourcoing, 38. Jeanne Watteau, soigneuse aujourd'hui, tenait alors un cabaret assez mai fréquenté.

M. Delaié cherchant la confirmation du récit fait la veille par Paul Lemay, interrogea les deux femmes au sujet de la visite qu'aurait faste, rue de Tourcoing, ce dernier, venant chercher ace deux complices pour l'exécution de son projet d'enlèvement du coffre-fort.

Marie Wacques alléguant la pesanteur de son sommeil, se renierme dans le mutisme le pine absolu-cile n'a rien entendu, à ce qu'elle prétend.

Jatiennet cabaresière voulut user du même moyen, afin de ne dire mot qui charge de son anii. Malheureusement, lors d'une perquisition, faite au demicile de Jenne Watteau, une somme d'argent fut découverte dans la provenance rista mystérieuse. Elle parnit d'ailleurs moins simple que au compagne. Le juge serra done son interrogatoire et les tergiversitions de la femme Watteau lui valurent d'être écreuée.

Disons, saus plus tardor, que l'après-mid, rendue plus annaole par quelques neures de détention, elle demandait à parler à M. Delalé et reconnaissait l'exactiunde de le visit de Paul Lemay à son domicile, le samedi 23 février, vers 3 heures du matin. Elle n'en a pas moins eté maintenue à la misou d'arrêt.

Schurliège, Roussel et Lemay fu ent entendus à leur tour, mardi ap ès-midi. Pris d'abord séparément, ils nièrent. Mis ensuite en présence de Lemay, sur leur demande, ils firent des aveux complets. Les deux premiers s'agitèrent un instant à l'entrée de leur chef, insignés de ses idvélations compromettantes, mais le calme se rétablit bientêt.

Tentree de leur cher, imagnes de ses revetabilis tiontôt.

Le grand coupable dans le cambriolage de la rue
des Longnes-Haies, est bien comme on le pensait,
Paul Lemay. Il ne s'est pas injustement fait valoir et la culpabilité de ses deux andes se trouve
par auite attenuée. Quand Schauvilège et Roussel
arrivèrent cenduits par Lemay, rue des LonguesHaices, la porte de la maison dibatration de M.
Dillies-Piat était cuverte. Roussel fit le guet. Sobauvilège pénétra avec Lemay qu'il aida seulement à
basculer le coffre-fort sur la brouette. Et ce fut
Lemay qui sans aucune hésitation, transporta le
pesant fardeau dens la maison vide avoisinant
celle du cabaretier Jean Verqualie, rue Magenta.
Paul Lemay a fait, hier, une rectification concernant le partere du contenu du coffre-fort Chacun
urait reçu 100 france, quant aux deux obligations,
elles furent, à l'-inendre, abandonnées aux caprices du vent. Schauvilège, dans un nouvel interrogatoire individuel, dé-lare, par contre, n'avoir
touché que 60 france ainsi que Roussel. Lemay se
serait adjugé la part du lion.

Ces divers interogatoires commencés à 3 heures
de l'après-midi, ont pris fin à 5 heures et densie
Notons en terminons que Schauvliège s'est trouvé
quelques instants en compagnie de son smie qu'il
a embrassée longuement.

*aul Lemay en Belgique

vicille affaire. — Comment il dévallee avec ils complices une malson en plein jour à Courtrai

L'arrestation de Paul Lemay remet en mémoire un de ses plus audacieux méfaits qu'il commit, en compagnie de plusieurs apaches, à Courtrai.

C'était le 13 septembre 1904. Vers neuf heures du matin, quatre individus pénéttèrent à l'estaminet portant l'enseigne «Aux dix minutes», chaussée de Menin. Il n'y avait dans la maison que la cabaretière, Mme Félix Lesage, âgée de 72 ans et sa petite fille, âifée de 13 ans. On sui plus tard que les consommateurs étaient le fameux Paul Lemay, Klèber Lagache, Hubert Brys, et Albert Mestdagh, domiciliés rue Magenta ou rue des Longues-Haies, à Roubaix.

L'un des quatre, sans même prendre le temps de boire une gorgée de bière, se rendit à la cour, simulant un malaise. Pendant son absence les trois autres s'ingéniaient à occuper la cabaretière. Bientôt le pseudo-malade réapparaissait bien guéri. Il vida son verre rapidement, puis fit un signe à ses compagnons et tous quatre quittèrent le cabaret.

La fillette s'étant rendue, aussitht anglés laure.

cabaret. La fillette s'étant rendue, aussitôt après leur départ, dans une chambre située près de la cour, aperçui l'armoire fracturée. La grand'mère, ap-pelée, constata la disparition d'une bourse conte-Sortant sans tarder de la maison, l'enfant cria

nant 200 trancs.

Sortant sans tarder de la maison, l'enfant cria: Au voleur l Des passants et des voisins se mirent à la poursuite des fuyards qu'ils arrétèrent avec le concours de la police. Seul Albert Mestdagh leur échappa.

Au cours de la poursuite, Paul Lemay avait jeté la bourse contenant les 200 francs volés et, de plus, des papiers qu'il avait déchirés. On put, néanmoins, se rendre compte que c'était une ordonnance du Tribunal correctionnel de Lille l'invitant à aller purger une peine de 20 jours de prison encourue pour vol.

On croyait tenir les principaux coupables avec le produit de leur vol; il n'en était rien. Après une plus minutieuse inspection de son armoire, la cabarctière s'aperçut qu'une somme de 4.000 fr. en billets de banque belges avait également disparu. C'était Mestdagh qui l'avait emportée.

Six jours après, il était arrêté aux Ballons par la gendarmerie d'Herseaux, mais il n'avait plus sur lui les 4.000 francs qu'il déclara avoir jetés dans une rue de Courtrai, en s'enfuyant.

Quatre dimanches déclarés jours de fête locale Par application de l'arrêté municipal du 13 mars 1907, visé par M. le préfet du 16 du même mois, sont déclarés jours de fête locale les dimanches

24 et 31 mars, 7 et 14 avril prochains.

L'INSPETION ANNUELLE DU CONSERYATOIRE. — Le compositeur Lenepveu a terminé, mardi soir, l'inspection de notre Conservatoire
de musique qu'il avait commencée la veille. Au
cours d'une visite qu'il a faite à M. Eugène Motte,
maire, l'éminent inspecteur des Beaux-Arts a exprimé toute sa satisfaction. Le Conservatoire de
Roubaix, a-t-il dit, a fait beaucoup plus de progrès qu'il ne l'espérait.

M. Lenepveu a félicité chaudement M. Julien
Koszul, des résultats obtenus sous sa direction.

LES TRAVAUX DE VOIRIE. — Mardi, à onze
heures du matin, ont eu lieu à la Mairie, deux adjudications concernant des travaux de voirie. Le
bureau était présidé par M. Gustave Wattinne, adjoint au maire, entouré de MM. Bayart et Ségard,
conscillers municipaux, et Latreille, directeur de
la Voirie. Voici les résultats:

Construction d'une chausade paude, boukevard de

la Voirie. Voici les résultats:

Construction d'une chaussée parde, boulevard de Fourmies, entre la place de l'Avenir et l'avenue des Villes. Le devis s'élevait à la somme de 21.763 fz. 33. Ont-sourissionné: MM. Céar Dures, avez 2 v de rabais; Edonard Vandelerkhove, 2 ; Devernay et Tiberghien, 2 %; Narciese Ploquet, 4 %; Mm. everve Bauduin, 4 %; MM. A. Carette fils 3 %; Collier et pass fils, au prix du devia et la société Le Parage, d'Emmerin, 5 %, adjudicataire.

Mise en étsi de viabilité de la rue du Pare. — Devis 29.800 franca Soumissionnaires: MM. Jeles Despisaque 2 % de rabais; Louis Colin et ses fils, 2 %; Vve G. Bagduin, 2 %; is société Le Parage d'Emmerin,

LES EXPLOITS DU BANDIT PAUL LEMAY

1 est confronçá avec Bohanvibles et Resease lust
aveuers aver partenje aver confronçá.

Arroutation de l'amite de «Némesce». Uni

2 (Séase Durés, 3 %; Edouard Vandekorkhore
2 (A varciae Pisquet, 4 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 3 %; Edouard Vandekorkhore
2 (A varciae Pisquet, 4 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 3 %; Edouard Vandekorkhore
2 (A varciae Pisquet, 4 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 3 %; Edouard Vandekorkhore
2 (A varciae Pisquet, 4 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 3 %; Edouard Vandekorkhore
2 (A varciae Pisquet, 4 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 3 %; Edouard Vandekorkhore
2 (A varciae Pisquet, 4 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 3 %; Edouard Vandekorkhore
2 (A varciae Pisquet, 4 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 3 %; Edouard Vandekorkhore
2 (A varciae Pisquet, 4 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 3 %; Edouard Vandekorkhore
2 (A varciae Pisquet, 4 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 3 %; Edouard Vandekorkhore
2 (A varciae Pisquet, 4 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 3 %; Edouard Vandekorkhore
2 (Séase Pisquet, 4 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2 (Séase Durés, 5 %; A. Carette fila, 4 %
2

ta outvièree, en cas dégalité, la société Le Prorage d'Ammeria a té déclarée adjudicataire.

A LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE. — La dixhuitième conférence de la saison sera donnée le samedi a3 mars, à huit heures et demie du soir dans l'amphirhéâtre de l'Ecole Nationale des Arts Industriels; M. Paul Van Houcke, offécier d'Académie, publiciste, fera la relation de son excursion dans les Pyrénées, au pays basque jusqu'à la frontière espagnole.

Ce qui ajoutera un attrait de plus à cette conférence, c'est que les spectateurs verront défier sous leurs yeux des projections coloriées nombreuses et fort bien réussies.

LES FUNERAILLES DE M. ABDON LE-MARIE, membre de la société des Médaillés et Anciens Coloniaux Français, ont eu lieu hier, en l'église Notre-Dame.

Dans la nombreuse assistance, on remarquait des délégués de plusieurs sociétés. Au cimetière, M. Courtecuisse, vice-président des Anciens Soldats Coloniaux français, a prononcé une émouvante allocution. Après avoir rappelé la vie exemplaire, et les brillants états de service du défunt, qui fit les campagnes de Chine, du Mexique et de la Cochlhechine, ayant à son actif quatre-vingt-un mois de service sur mer, M. Courtecuisse a exprimé la douleur ressentie par les sociétaires, en apprenant sa mort, puis il a adressé à sa famille l'expression de la sympathie attristée des Médaillés et Soldats Coloniaux Français.

LES CONFÉRENCES DU «NORD-TOURIS-TE». — Vendredi prochain, 22 mars, aura lieu, à 8 heures et demie, salle Sainte-Cécile, 23, rue St-Georges, à Roubaix, la dernière des conférences mensuelles qu'organise le Nord-Touriste pendant la saison d'hiver.

Cette conférence sera faite par M. Arthur Capatt, le sympathique servière de la Section Roubaisienne du N.-T., qui parlera de la Hollande et particulièrement des villes suivantes : Rosendael, Durdrecht, Rotterdam, La Haye, Scheveninghem, Delft, Harlem et Amsterdam.

L'intérêt que présentera cette causerie, qui sera accompagnée de très curieuses projections lumineuses lui assure, d'ores et déjà, un succès égal à celui

LA SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES CHAUFFEURS ET CONDUCTEURS PROFES Bionnels de Machines a vapeur a, dans SIONNELS DE MACHINES A VAPEUR a, dans sa dernière réunion, renouvelé partiellement au scrutin secret sa commission. Ont été élus à l'unanimité: vice-président, MM. Jean Debrabander; secrétaire, Charles Debrabander; trésorier, Hippolyte Eveur; commissaires: Joseph Vangronckhem, Louis Hielle, Emile Sobry, Achille Vromant. Le secrétaire a appris à l'assemblée que les nouveaux statuts adoptés en assemblée générale du 16 octobre 1966 ont requ l'approbation du ministre par arrêté du 27 février dernier.

Distre par arrêté du 27 février dernier.

L'ACCIDENT DE LA RUE D'ALCER. — Mort du blessé. — Ainsi qu'on le prévoyait malheureusement, M. Jules Delberghe, l'aide-magasiere de la Société Anonyme de Peignage, rue d'Alger, qui fut écrasé lundi après-midi, entre un wagon et un quai dans cet établissement, n'a pas survécu à ses blessures; il est mort, vers onze heures du soir, à l'Hôtel-Dieu, où il avait été transporté.

survécu à ses blessures; il est mort, vers onze heures du soir, à l'Hôtel-Dieu, où il avait été transporté.

L'infortuné jeune homme, malgré les très graves lésions intestinales causeses par l'accident, a conservé toute sa connaissance pour ainsi dire jusqu'au bout; il a éès pris de syncepes intermittentes dont l'une l'a emporté.

Jules Delberghe, malgré son jeune âge, était taillé en hercule et ne mesurait pas moins du l'm. 85. A Dottiguies, son village natal, on i'appelait le a Grand Jules n. Il jouissait d'une excellente santé et était l'un des soutiens indispensables de sa nombreuse famille, qui compte, avons-nous dit, treize enfants. Ses derniers moments ont vivement impressionné tous eeux qui en ont été témoins. Il se rendait parfaitement compte de la gravité de son état. Se totdant sur son lit, il répeta à plusieurs reprises : « Je vais mourir ! Et dire qu'il y a quelques heures à poine j'étais en parfaite santé, et assec fort pour soulever un mur! » Mois malgré ses atroces souffrances il (it preuve de heancoup de courage et témoigna une grande résignation.

Les membres de sa famille furent informés, lundi dans la soirée, de l'accident et, mardi, des le réveil, la plupact d'entre eux so rendirent à l'Hôtel-Dieu, ignorant encore le dénouement latal. Ce fut d'abord, un oncle qui arriva vers huit heures. Avec benucoup de menagement la sour de la salle Saint-Jean qui avait soigné le blessé, le mit au courant de la situation et le puure homme, secoué par les sanglots, alla s'asseoir sur l'un des bancs du vestibule d'entrée.

sanglote, alla s'asseoir sur l'un des bancs du vesti-bule d'entrée.

Peu après, arrivèrent la mèré, le père, les frères ct, reurs du jeune homme. A la vue des pleurs de leur oncle, ils comprirent toute l'étendue de leur malbeur. Nous renonçons à dépoindre la scène de désolation qui suivit et qui gagna les cœurs de ceux qui en furent témoins.

Dans la matinée, la nouvelle de la mort parvint par téléphone à l'usine et. vons midi, l'un des di-recteurs et une forte délégation d'ouvriers se ren-dit à la norgue.

recteurs et une forte délégation d'ouvriers se rendit à la morgue.

Ajoutons que l'infortuné jeune homme, qui exerait d'ordinaire la prefession de maçou, se disposait à quitter dans quelques jours l'usine où il était ocupé provisoirement en attendant le retour de belle saison.

Le corps sera ramené à Dottignies, joudi aprèsmidi, et les funérailles auront lieu le londemain, vendredi.

UN OUVRIER WATTRELOSIEN CRIEVEMENT SLESSÉ D'UN COUP DE TIMON.—
Un fileur, M. Alphonse Vanackère, 55 ans, a été
victime mardi matin, vers six heures d'un accident assez grare survenu à la sortie des ouvriers
occupés, la nuit, à la filature de MM. Motte et
Blanchot, rue de Babylone.
Un fermier de Wattrelos, M. David Vanooland,
demeurant à la barrière des Hautes, venait de terminer dans cette rue un chargement de tonneaux
de vidanges. Il était occupé à faire faire demi-tour
à son attelage pour reprendre la direction de Wattrelos. Pendant la manceuvre l'extrémité du timon
vint frapper soudain sur le fanc M. Vanackère,
qui longeait le trottoir et qui fut projeté violemment contre le mur. L'ouvrier qui se plaignait de
vives douleurs dans les reins et au poignet droit
a été aussitôt transporté par ses camarades dans
la loge du concierge et y reçut peu après les soins
de M. le docteur Dupré. Le médecin a constaté
une fracture du poignet droit et pronostiqua des
contissions probables internes, sui espares-ton de M. le docteur Dupre. Le medecin a constate une fracture du poignet droit et pronostiqua des contusions probables internes, qui, espère-t-on, n'entralizeront aucune conséquence grave. Le bles-sé qui demeure également başnière des Hautes à Wattrelos, a été ensuite transporté en voiture à son domicile.

Une enquête a été ouverte sur cet accident par les agents de police Moerman et Huysman du arrondissement.

arrondissement.

UN NECOCIANT ROUBAISIEN VICTIME
B'UN VOL AUDACIEUX A PARIS. — M. G.
Benoist, négociant à Roubaix, agé de cinquantecinq ans, passait dimanche soir, vers 5 heures,
boulevard Saint-Michel, à Paris, quand une jeune
femme s'élançait dans ses bras et l'embrassait en
s'écriant : « Ah! mon oncle! Quelle surprise! »
It a jeune femme s'excusa aussitôt : « Pardon,
monsieur, je me suis trompée; mais quelle ressemblance étonnante! »

M. Benoist était encore sous l'émotion de la
surprise quand l'idée lui vint de mettre la hain
à la poche de son pardessus où se trouvais son
portefeuille contenant environ 800 france et un
eertain mombre de traites et de factures qu'il venait toucher à Paris.

Le portefcuille avait disparu, Comprenant qu'il

Le portescuille avait disparu, Comprenant qu'il

avait été victime d'une habile voleuse, M. Benoist se rendit aussitôt au commissariat de la Sorbon-ne où il déposa une plainte contre sa voleuse dont il a pu donner un signalement asser exact.

il a pu donner un signalement assez exact.

CYCLISTES, SOVEZ EN RECLE: — Les
agents des contributions indirectes ont dressé dans
la journée de mardi, une quinzaine de contraventions à des cyclistes qui sillonnaient les différents
quartiers de la ville, avec des machines non munies de la nouvelle plaque réglementaire. Plusieurs bicyclettes ont été confisquées, mais leurs
propriétaires ont préfér allet les réclamer au rispropriétaires ont préféré aller les réclamer, au ris-que d'une contravention, que de les abandonner au fisc.

LES ACCIDENTS DE LA RUE. - Un rattacheur, M. Louis Sueur, 42 ans, demeurant rue du Marquisat, 15, s'est fait des contusions peu graves au thorax en tombant place du Trichon. M. le doc-teur Butruille l'a fait admettre à l'Hôtel-Dieu.

LA BRADERIE DE LA RUE DECREME aura lieu, comme les années précédantes, le lundi de Pâques ler avril, dans toute la reu, comprise entre les reuse de Lannoy et du Moulin. Les marchands s'installeront aur les trotteirs. L'ouvertures de la Braderie sera annoncée à l'aube pas une fanfare.

PIANOS. — Location d'excellents pianos à partir de 5 francs par mois, Maison SCREPEL, 138 bis, Grande-Rue.

bis, Grande-Rue.

AlfRIESTATION D'UNE EXPULSEE.

L'agent de súreté Doulevaigne passant, mardi matin, vers eix heures, boulevard de Beurepaire, aperçoi une szpulsée. C'était une ouvrière soigneuse. Helème Moreals, née à Hersenaux, le Z juillet 1886, elle arrivait de cette commune, où elle demeure, pour reprendre son travais au Peigrage de Beaurepaire, rue Kellermair.

L'expulsée a été écrouée au dépôt du 3' arrondissement, d'où elle sera dirigée sur Lille, aujourd'hui mercardi.

E. WEDBERE

credi.

E. WERNER, Jealliter-Orfèvre. — Corbeilles de Mariage. — 23-4, rue Nationale, Lille. 144

LA PRESSION D'EAU POTABLE. — La pression d'eau potable sera irrégulère sur tout le réseau, pour cause de répeataion de la fuyanterie du réservoir de Mouvaux, à partir d'aujourd'hui à neuf heures du mention.

LES DERNIERS JOURS DE L'HIVER. LES DERNIERS JOURS DE L'HIVER.
C'est aujourd'hui mercredi 20 mars que finit l'hiver 1906-1907, hiver plutôt dur et rigoureux cont beaucoup de personnes subissent encore les conséquences. Mais gare aux fraicheurs des premiers jours du printemps et que les gens prudents n'en continuent pas moins à faire usage de ces bienfaisantes Pastilles Géraudel qui ont déjà préservé tant d'existences, contre les rhumes, maux de gorge, grippes, etc. On les trouve dans toutes les pharmacies au prix de 1 fr. 25 minimum. Pétui

gorge, grippes, etc. On les trouve dans toutes les pharmacies au prix de 1 fr. 25 minimum, l'étui de 72 pastilles. (Envoi gratuit et franco de 6 pastilles échantillon, sur demande adressée à Géraudel, à Sainte-Ménéhould (Marne). 21414d.
UNE EXTRADITION.— En vertus d'une demande d'extradition écesanat du Gouvernement, belge, les agents de sûrcéé Masse, Obrette et Dhallum ont arrêté, murdi, vers midi, rue de Tourcomg, un journaire fortaires Coppaett, âgé de 21 ans, demeurant cue Meyerbeer, cour Zuyfeld.
Cei rillivisité était recherché sous l'incuspation de voi simple par le Pasquet de Courtrai.
PHOTO-BEÉSÉ.— Pesse rawlesantes i Jamaie

Cet includin étair recherché sous l'inculpation de vot simple par le Perquet de Courtrai.

PHOTO-BEBES. — Pesse raviesantes I Jamaie d'inessoès. Shettle, 4, boulevard de Paris. 2000 LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Un journalier au service de M. Albert Heyndrickx, fabricant, M. Jules Delbar, 10 ans, rue Archimède, e été bleasé la cuisse droite per suite de la chûte d'une caises de carettes. Quirke jours de repos. Docteur Roussasse, A la Coopérative e Le Prix s, un conducteur de pain, M. Henri Manethisks, 41 ans, rue de Beaureweart, éest fait une entores su genou droit en montant sur sa voiture. Docteur Dupré. — Dans l'atelier de construction de M. Ryo-Catteau, un tourneur, M. Henri Rancelot, 30 ans, Place du Trichon, a été blessé su médiue à l'amanulaire gauches par les orgense de son tour. Quinze jours de repos. Docteur Delatte. — Au paignage de M. Léon Allart et Cie, un déshalleur, M. Ehmond Dumortier, 28 aus., Grande-Rae, cour Holberq, s'est fait une entorse à la cheville droite en glissent. Quinze jours de repos. Docteur Roussess. — Dunn l'atelier de construction de M. Crèpelle-Fontsime, un tourneur, M. Georges Thieupont, 21 aus, rue de la Chirgueste, cour Muller, a été blezé au gied gauche par suite de la chûte d'un bouchon en acier. Quinze jours de repos. Docteur Belatice.

DENTIERS même brisés, vendez-les, tous les jours de repos. Docteur Delatte.

ours de repos. Decteur Delatire.

DENTIERS même brisés, vendez-les, tous les jours jusqu'à lundi 25, de 9 h. à 6 h., 4,Grand-Place.

777d

NECROLOGIE. — On annonce la mort de M. Camille Van Herzeele, décédé à Leers (France) dans sa soixante-quatrième année. Ses funérailles auront lieu jeudi 21 mars, à 10 heures, en l'église de Leers, d'où son corps sera ramené à Roubaix, pour y être inhumé à midi.

CROIX

Jardins ouvriers et cours ménagers

Jardins ouvriers et cours ménagers

Dans la dernière réunion de quirzaine, M. l'abbé
Reffin, curé de Skint-Martin, a fait une couserie sur les
grands avantages que procurent les achats en commun.
Deux fois par mois les femmes des jardiniers et leurs
enfants se réunissent ainsi dans la salle du patronage.
Tandis que les mamnas raccommodent ou confectionaent le lines et les vétements, les enfants apprennents
à courre. Ils mouverennt aussi à clouder de les patronages
pas que la trisicese et l'emmi jusaent gâter ces réapas que la trisicese et l'emmi jusaent gâter ces réanions. Il y a chaque fois une couver, et l'emperent de la manière de tenir un mésage, sur les économies que
peuvent procurer aux ménagères la façon intelligente de
faire leurs achats. Checum émet son avis et l'em dégage
ainsi de la discussion les combinaisons bes plus pratiques. Pendant ce temps, les directrices et collaboratirces taillent des vétements, font des chapeaux qui aext
distribués et regus avec jois. A chaques évonien des
compons d'étoffe sont târés en loterie et les gagmantes
trouvent seance temante la couseure, la coutairère et le
machine à coudre pour les aider à transformer l'étoffe
en une gentille robe de fillette ou en un élégant coisbume de carponnes.

The Fashionable

ENGLISH TAILORS 32, Rue Faidherbe 32, LILLE 7906

WASQUEHAL

LA NOUVELLE PRISON. — M. Lejeume-Mullier a perde le procha qu'il avait avec Milo Deledulle, à propos du terrain sur lequel il pensaie construire la nouvelle prison.

CONTRE LA VARIOLE. - Vendredi, de 10 h. 1/2

CONTRE LA VARIOLE. — Vendredt, de 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2, zévision de la vaccination à l'ametienne coopérative, rue de Teurcoing, et de 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2 du soir à la Mairie.

LES VOLS DE BASSE-COUR. — Duns la cusit du dimanche au lundi, con a volé trois camarda dana la cour de M. Désiré Boidin, cultivateur au hannaux dis Lauries.

ACCIDENT. — Land matin, vers huit heures et demis, M. Honrof Daclersen, 32 ars, demewrant ches M. Henri Davegel, res du France-Rasse, a 45¢ victime d'un accident qui aurait pu avoir des conséquences ples féchences.

d'un accident qua auraté pu evoir des consequences peus fâcheusse.

M. Dacierman, occupé à l'usine de produits chirationes Expeten et Leroy, travaillait à la fabrication de l'acide sulfurique à 35°, loraque par une circonstance imprévue, Facide s'échespes hers du pisters et de la plaque caliatée et M. Dacierman reçut le jet en pleme figure. Transporté aux buseaux de l'usiree, il requir des seins immédiata; M. Dacleman est asses fortenent berloit en trout et e'il r'a pas les yeux complétement perdus, c'est grâce aux lunettes qu'il portait au anomené de l'accident.

M. la decteur Butin, appelé sitàt l'accident, a puer-crit sut sepos d'une quinsaine de jours, M. Dacleman ne pas de charce, e'est la trovisième fois qu'il est blassé daguis moins de quatra mois.

L'ÉLECTION AU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT

avril prochain, à l'effet d'élire leur représentant au Conseil d'arrondissement, les électeurs du can-tan de Lannoy (Nord). La bande régionale de cambrioleurs

La name l'égionale de cambrioleurs

La nouvelle de la découverte d'une bande de cambriolours organisée dans nects commune, a provoqué un profend décommement parmi les populations du canton de Lawnoy et de toute in région-frontière.

Ancum fait mouvean n'est varveux marcil; on ne si-guie pas jasqu'iri d'arratation. Louis D..., celui qui paralle le pius coupeble dans les effaires de vols ét cambrioleges que nome avens supportées, n'e peu donné aigne de vis dans les environs depuis quadque tempe déjà. Ous croît qu'il aéjourse actuellement en Belique, où il exerces la profession de marchend de cheveux. En faité, il vis d'expédients et de reprines. Il n'est pas douteux, après les laite geuves qui cut été relevés hrudi contre bin qu'un mandat d'arrêt soit mosesamment lancé coutre lui.

Peut-être lait et ses compères servous-lis à résonches

réalité, il vit d'experimes a deuteux, après les laire gaves qui ent été relevés hmas douteux, après les laire gaves qui ent été relevés hmas douteux, après les laires gaves since plus qui se sont parche d'autres mélaits assai graves since plus qui se sont parche d'autres mélaits assai graves since plus qui se sont parche d'autres mélaits assai graves since plus qui se sont parche d'autres mélaits assai graves since plus qui se sont parche d'autres mélaits assaires années des par des échanges de communications entre les polices per des échanges de communications entre les polices beige et française du rayon-frontères.

Le Farquet iance deux mandaits d'arrêt

A la suite des perquisitions opérées lunch matin à Lys, M. Hooseix, que d'instruction, a lancé deux mandaits d'arrêt, contre les sieurs L... et ses deux filles onté déclaré que L... était coussible du vol de 600 france, commis il y a trois ans, en décembre 1905, ches M. Thiefiry, rentier, alors agé de 67 ans.

ACCIDENT DU TRAYAIL. — A l'osine A. Parent et fis, à la Papinerie, un homme de peine, Maurice Revreman, is ans, demeurant à Leers, au Vert-Bois, est tombe de la schange de cotons et s'est tait une plaie étendue de la contension du genou fuieur points de sature et une contession du genou fuieur points de sature et une contession du genou fuieur points de repos auf complications. Doctour Caudomi. Jours de repos autour contension de la production de la production

LA LOCATION DU PRESETTERE. — M. l'abbé
Pollet, caré de la paroisse, vient d'aviser l'Administration municipals qu'autorisé par Monseigneur l'Archevéque de Cambrai, il acceptant l'engagement convenue
entre lui et la municipalité pour la location du presbutère.

WATTRELOS

WATTRELOS

LES CONSULTATIONS DE MOURRISSONS. —
La deuxième séance des consultations de nourrissons a été tente marie matin, dans ure salle très confortablement aménagée de l'usine d'échairage éfectrque, a été tente marie matin, dans ure salle très confortablement aménagée de l'usine d'échairage éfectrque, carrière des priss.

M. le docteur René Potelet, importeur départemental de la santé et de l'Tygième publique, a préside la réunion, qui a offert le plus vir intéres.

M. le docteur René Potelet, importeur départemental de la santé et de l'Tygième publique, a préside la réunion, qui a offert le plus vir intéres.

Vingt est antais placés en noerries ent été l'objet d'un examen minutieux, et des conseils pratiques enfacté, à propos de chaque enfant, donnés aux nourriess et aux jeunes mères qui composaient l'assistance.

Mme Husart, directroe de l'école des filles du Centre, asistait à la réunion avec plusieurs de ses élèves : celles-ci devront rendre compte, par écrit, des impressions qu'elèse ent ressenties.

LA MUTUELLE WATTREIOSIENNE qu'i a consiète ches M. Desfontaines, au Congo, a tenu dimande, au permiter Assemblée générale de l'année.

M. Constant Cuvelier, président de la commission de controle a donné lecture de son rapport et fait constant cure de son rapport et fait constant de son de l'Etat, se classait sans conteste, parmi les sociéés dont l'avenir paralt assuré. En effet, appète avoir rempil toutes nes obligations, c'est-dure paisment de journées aux malades 747 fr. 50; visites médicales 44 fr.; frais pharma-sustiques 96 fr. 15; assurance en cas de decès 363 fr. 25, et frais divers 206 fr. 15, elle a mis en n'escre en 1905, 248 fr. 95, bequels ajoutés aux L'978 fr. inscrita à la Caisse des Robers de decès 363 fr. 25, et frais divers 206 fr. 15, elle a mis en n'escre en 1905, 248 fr. 95, bequels ajoutés aux L'978 fr. inscrita à la Caisse des Robers de decès 363 fr. 25, et frais divers 206 fr. 15, elle a mis en n'escre en 1905, 248 fr. 95, bequels ajoutés aux L'978 fr. inscrita à la Caisse des Robers

Thérin, pour le don qu'il lui a si généreusement envoyé.

Lecture du procès-verbal de la dernière réunion est faite par le secrétaire M. Vanhuywe, puis M. Durieux, trésorier, rend compte des operations depuis le lar janvier. If en résulte que la société se trouve posséder actuellement près de cinq mi le francs.

On vote ensuite pour un vice-président, un trésorieradjoint et un membre administrateur. MM. Mercier, Delbecque et Dhellemmes sont élus. De nouvelles inscriptions ont lieu ensuite, ce qui porte le nombre des sociétaires à 136.

ARRESTATIONS.— Le service de police a arrêté, en verbu d'un extrait de jugement, un ouvrier débourreur, Pierre Descumanx, rue de l'Union, 257, au Touquest, en vertu d'un jugement prononcé contre lui. Descumanx a une peine à purger pour violences le gères.

Desrumbux a une peine à purger pour violences légères.

La dousne a arrêté un dessinateur, Louis Duquennoy, denqurant rue Chanzy, 3, à Lya-lez-Lanoy, afin de lui faire purger une peine de 4 mois de prison qu'il a envorrue nour fraude.

La gendarmerie a arrêté pour le même objet Germain Revischeart, demeurant au Sartel.

ACCIDENTS DU TRAVAIL.

A la brasserie Waterlosienne, aituée (hameau du Sartell, rue de l'Industrie, 126, un homme de cave, M. Cyrille Pauwele, demeurant à Wattrelos, rue du Sartel a l'est bhrasé à la jambe droite en nettoyant une chaudrère, B jours de repos.

Au tissage Leclerq-Duptire, fabricant à Wattrelos rue de l'Industrie, un ouvrier tireserand, M. Squedin Paul, 62 ans, deragurant à Wattrelos. Tue de l'Industrie, 33, a été brasé à l'oil gaméne par une courrois échapspée, 6 jours de reson.

Despending l'accident de l'industrie de l'Industrie, 33, a été brasé à l'oil gaméne par une établissement, un ouvrier tisserand, M. Déspèsen de le 35 aga, demeurant à Wattrelos, rue Mais le même établissement, un ouvrier tisserand, M. Déspèsen le 35 aga, demeurant à Wattrelos, rue Neils. 2 em réparant une navotte a reçu un éclat dans l'oni droit, 6 jours de respos.

REVUE SLLUSTRE. — Publication bimensuelle, le numéro : fr. 50. Abonnement : France, un an, 36 fr. Etranger, un an. 44 fr. On s'abonne à la Librairie du « Journal de Roubaix ». 21434

TOURCOING A propos des fraudes dans l'alimentation

Plaintes d'un commercant. — Une histoire d'hier qui peut se reneuveler demain. — L'ap-plication de loi sur les fraudes Droit et arbitraire

Il a paru, il n'y a pas bien longtemps, dans un journal spécial « La Défense », organe du comité de défonse de l'Alimentation française, un article qui vaut d'être signalé cia à doube titre. Il traite de l'application de la loi sur les fraudes et il émane dans as teneur principale d'un de nos compariotes, dans as teneur principale d'un de nos compatriotes, M. Wagnon. fabricant de margarine à Bonduse. M. Wagnon se plaint d'un abus de pouvoir du Parquet et roudrait déterminer un mouvement contre l'abitraire de l'application de la loi sur les fraude dans l'alimentation. Il s'est adressé à cet effet à M. Marguery, président du syndicat de l'Alimentation.

tation.
Veici, d'après le commerçant de Bendues l'ex-pesé des faits :

posé des faits:

a. Le 8 février, vers te soir, un juge de paix de Tourcoing, accomagné de sou grefiere, du commissaire apôcial et de deux geedarmes, vint à mon usine, sur commisuron rogatoire du Perquet de Relims, pour impender les écritaires.

De mon absence, un employé communique à M. le juge de roix les documents qu'il réclamait. L'heure étant tardives, calui-ci mit les livres sous scellés en diseart qu'il reviendrait le lendemain. Ce ulert qu'il reparaté et emporta toute la comptabilité.

calinide et M. Dacieman requt le jet en pleine figures. Il respect de suix huseaux de l'usirie, il reçut des soim immédiate; M. Dacleman est auses fortenent, brôlé aux funcions de l'usirie es un l'use per per complètement perdet, c'est par es veux complètement perdet, c'est par est l'use que les preux complètement perdet, c'est par est le post d'une qui maraine de lours. M. Dacleman en la passi de charec, c'est la troisième fois qu'il cet blassé de margarine à des marchands de beurra. Il perdeman de passi en post d'une qui maraine de bours. M. Dacleman in a passi de charec, c'est la troisième fois qu'il cet blassé de dans la gouge et d'une atlaque d'influenza, le juge de coax les documents qu'il réclamait, L'heure aux coir, 17, qu'il reparut et emporta coute la complation de les marchands de beurra. Le bust de cette saisia est de rechercher el jeunt de l'unité. Le bust de cette saisia est de rechercher el jeunt de l'unité de margarine à des marchands de beurra papeur de la partie de margarine à des marchands de beurra des marchands de beurra des marchands de beurra des marchands de beurra papeur de l'unité de margarine à des marchands de beurra des marchands de beurra des marchands de beurra des marchands de beurra papeur de l'unité des margarines à des marchands de beurra papeur de la partie de margarine à des marchands de beurra papeur de l'unité des margarines à des marchands de beurra papeur de l'unité de margarine à des marchands de beurra papeur de l'unité de margarine à des marchands de beurra papeur de l'unité de margarine à des marchands de beurra papeur de l'unité de margarine à des marchands de beurra papeur de l'unité de margarine à des marchands de beurra papeur de l'unité des margarines à des marchands de beurra papeur des marchands de l'unité des marchands de beurra papeur des l'unité des marchands de beurra papeu